

Jean-Baptiste André Godin à André Lecoq de Boisbaudran, 1er avril 1868

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Delpech, Alphonse \(1821-1902\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Favre, Jules \(1809-1880\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Hébert, Antoine \(1815-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Lecoq de Boisbaudran, André \(1831-1868\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (10)

Collation 2 p. (50r, 51v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à André Lecoq de Boisbaudran, 1er avril 1868, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliLettres de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/10932>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[1er avril 1868](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Lecoq de Boisbaudran, André \(1831-1868\)](#)

Lieu de destination6, rue du Pont-de-Lodi, Paris

Description

Résumé

À propos de la liquidation de la communauté de biens des époux Godin-Lemaire. Godin informe Lecoq de Boisbaudran qu'il a reçu le mémoire de monsieur Hébert pour Esther Lemaire. La lettre est consacrée à la préparation du mémoire de Godin en réponse à celui de son épouse et au peu de temps dont Godin et Lecoq de Boisbaudran disposent pour ce faire. Delpech a informé Godin que les plaidoiries auront lieu le 25 mai 1868.

Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Information](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Cottenest \[monsieur\]](#)
- [Delpech, Alphonse \(1821-1902\)](#)
- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Gauchet \[monsieur\]](#)
- [Hébert \[monsieur\]](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités[Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDelpech, Alphonse (1821-1902)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Droit/Justice
- Politique

BiographieAvoué et homme politique né en 1821 à Perpignan (Pyrénées-Orientales) et décédé en 1902 à Amiens (Somme). Alphonse Alexandre Désiré Constance Delpech est fils du géomètre en chef du cadastre du département des Pyrénées-

Orientales. Il est nommé en 1850 avoué auprès de la Cour d'appel d'Amiens. Il est ensuite président de chambre à la même cour d'appel. Il est premier adjoint au maire d'Amiens de 1875 à 1880, maire d'Amiens par intérim entre septembre 1875 et juillet 1876 puis entre avril 1879 et septembre 1880. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1892.

NomFavre, Jules (1809-1880)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Droit/Justice
- Politique

BiographieAvocat et homme politique français né en 1809 à Lyon (Rhône) et décédé en 1880 à Versailles (Yvelines). Représentant du peuple en 1848 et en 1849, député de 1858 à 1870, membre du gouvernement de la Défense nationale, ministre, député en 1871 et sénateur de 1876 à 1880. Il est avocat de Godin en 1863-1865 dans le procès en séparation qui l'oppose à sa première épouse [Esther Lemaire](#).

NomHébert, Antoine (1815-)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéPolitique

BiographieHomme politique français né en 1815 à Caen (Calvados). Antoine Joseph Hébert est maire de l'ancienne commune de La Chapelle, annexée à Paris en 1860 et intégrée au XVIIIe arrondissement de la capitale. Il est conseiller municipal de Paris de 1859 à 1870. Il est nommé chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur le 14 août 1862. Il visite le Familistère de Guise en 1866. Il est domicilié à Paris au 16, rue des Rosiers (XVIIIe arrondissement, nommée des Roses après 1867).

NomLecoq de Boisbaudran, André (1831-1868)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéDroit/Justice

BiographieJuriste et avocat français né en 1831 et décédé en 1868. André Paul Oscar Lecoq de Boisbaudran est docteur en droit, avocat au barreau de Paris à partir de 1853. Il est le secrétaire de l'avocat et homme politique républicain Jules Favre (1809-1880) dans les années 1860. Lecoq de Boisbaudran est membre de la Société internationale des études pratiques d'économie sociale fondée par Frédéric Le Play en 1857 à Paris. Il réside au 6, rue du Pont-de-Lodi à Paris. André Lecoq de Boisbaudran disparaît à la fin de septembre 1868 au cours d'une excursion dans les montagnes du Tessin italien.

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)

- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusqu'en 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 31/05/2023

50

Lyon le 1^{er} avril 1864

Monsieur Leoy de Boischaudon

Monsieur

J'ai reçu par le courrier de dimanche soir
le mémoire de M. Hubert pour M. Goin
vous m'avez dans votre pas refusé au grand
temps que vous m'avez pour. Vous savez
les notes que les insinuations au sujet
de M. Goin m'ont fait. Vous me demandez même
pour la fin de cette semaine à Paris cela
me paraît au plus tôt il me faut le temps
de vous verser le complément de mes
notes et à vous adresser les autres en ordre
sans s'attarder à ce point que je puisse attendre
me rendre auprès de vous. Malgré cela
je ferai en sorte de me mettre à votre disposition
pour le jour que vous me ferez.

J'ai reçu au second ministère par M. Dupuy
cela me permet de vous retourner la lettre
duquel j'ai placé les numéros qui
correspondent aux notes qui me restent
à vous envoyer aujourd'hui je vous joins
à mes messages celles que j'ai rédigées.

En outre une lettre de M. Gambetta qui
explique que réellement il n'est pas toujours
satisfait de recevoir mes livres à cause de leur
nombre une liste aussi oubliée de quelques
registres.

M. Delpech m'écrit que les pléniers ont
 finis au 25 mai. Il me dit en outre,
 que M. Dubert a écrit à M. le Procureur
 pour lui dire que M. Cotureau était
 jusqu'à présent opposé à la promotion de
 son oncle qui était la cause de son
 apport à cette communication. que
 M. Guérin avait compris l'intérêt qu'il
 y avait pour la moralité de sa cause
 à se dégager du concours de cet agent
 d'affaires. — est assurément la son
 subterfuge à la faveur de M. Cotureau qui
 fait faire argent de tous les moyens mais
 malgré cela je pense que cela me donne
 la partie belle à son oncle et que M.
 Jules Favre ne battira pas

Les sautes de pagne sont sans doute
 pour vous une présomption, gâcher la réputation
 définitive de votre travail vous en a peu
 de temps devant vous. je vous prie instamment
 prière de faire en sorte que rien ne soit négligé
 dans ce travail il faut que nous passions toutes
 par la guillemine de la stricte et de la
 raison patrice le même de M. Guérin
 qu'on ne se rende devant aucune instance
 ni devant aucun mariage

faites attention à la nouvelle réputation
 que je donne de l'attribution à faire de
 250.000 francs aux lesquels le tribunal de district
 a été si l'arrêt Leborg avait rapport à cette
 chose, qu'on n'aurait de l'argent en avant p. l.
 concéder comme les gens en l'agrandissant
 est de l'industrie
 agrée mes sentiments distingués
 Guérin

M. Delpech m'écrit que les pléniers ont finis au 25 mai. Il me dit en outre, que M. Dubert a écrit à M. le Procureur pour lui dire que M. Cotureau était jusqu'à présent opposé à la promotion de son oncle qui était la cause de son apport à cette communication. que M. Guérin avait compris l'intérêt qu'il y avait pour la moralité de sa cause à se dégager du concours de cet agent d'affaires. — est assurément la son subterfuge à la faveur de M. Cotureau qui fait faire argent de tous les moyens mais malgré cela je pense que cela me donne la partie belle à son oncle et que M. Jules Favre ne battira pas